

## REDUZIEREN IM INLAND

**Die grosse Mehrheit der Schweizer Bevölkerung ist der Ansicht, dass die Schweiz den CO<sub>2</sub>-Ausstoss primär im Inland senken soll. Das zeigt eine Umfrage des Forschungsinstituts gfs-zürich.**

84% der Schweizer Bevölkerung finden, beim Klimaschutz sollen CO<sub>2</sub>-Emissionen ausschliesslich oder vor allem im Inland reduziert werden. Gegenüber dem Vorjahr ist der Wert nochmals gestiegen. Auslandzertifikate werden weiterhin sehr skeptisch beurteilt. Die Ergebnisse der von swisscleantech in Auftrag gegebenen gfs-Umfrage zu Inlandziel und Lenkungsabgaben stützten die Haltung des Verbandes, wie dieser mitteilt. swisscleantech fordert ein Inlandziel von mindestens minus 45% bis 2030. Eine Reduktion von weiteren 15% soll mit Auslandzertifikaten erreicht werden. «swisscleantech setzt sich konsequent für eine ambitionierte Klimapolitik ein. Klimaschutz im Inland muss Vorrang haben, denn er stärkt die Wirtschaft, fördert Innovation und verhindert den Mittelabfluss», sagt Christian Zeyer, Geschäftsführer von swisscleantech.

### **Geringer Wissenstand zu CO<sub>2</sub>-Lenkungsabgaben**

Der Wissenstand der Schweizerinnen und Schweizer betreffend CO<sub>2</sub>-Lenkungsabgaben ist gering. Gemäss der gfs-Umfrage sind zwei Drittel der Bevölkerung der Ansicht, in der Schweiz werde schon heute eine CO<sub>2</sub>-Abgabe auf Benzin und Diesel erhoben. Fast die Hälfte glaubt, auf Flugtreibstoffen werde bereits eine CO<sub>2</sub>-Abgabe erhoben. Tatsächlich besteht heute aber nur auf fossilen Brennstoffen (Heizöl und Erdgas) eine Lenkungsabgabe. Von der Brennstoffabgabe werden zwei Drittel an Bevölkerung und Unternehmen zurückverteilt, ein Drittel fliesst ins Gebäudeprogramm, um energetische Sanierungen mitzufinanzieren. Auch hierzu herrscht keine Klarheit: Nur gerade 28% der Befragten geben korrekt an, dass die Bevölkerung Geld aus der CO<sub>2</sub>-Brennstoffabgabe erhält. «Seit längerem wird intensiv über konkrete Klimaschutzmassnahmen diskutiert. Dennoch ist der Wissensstand gering. Das ist überraschend. Gleichzeitig steigt damit die Gefahr, dass die Bevölkerung verunsichert wird, indem falsche Aussagen zur Belastung durch Klimaabgaben verbreitet werden. Das ist gerade mit Blick auf das Referendum relevant, das die SVP bereits gegen das CO<sub>2</sub>-Gesetz angekündigt hat», sagt Christian Zeyer. Presseamt/Redaktion

## RÉDUIRE LE CO<sub>2</sub> EN SUISSE

**La grande majorité du peuple suisse pense que la Suisse doit baisser ses émissions de CO<sub>2</sub> en priorité en Suisse. C'est ce que montre une enquête de l'institut de recherche gfs-zürich.**

84 % de la population suisse trouvent que pour la protection du climat, les émissions de CO<sub>2</sub> doivent être réduites exclusivement ou en priorité en Suisse. Par rapport à l'an dernier, le chiffre est encore monté. Les certificats étrangers sont toujours jugés avec beaucoup de scepticisme. Les résultats de l'enquête du gfs sur l'objectif national et les taxes incitatives mandaté par swisscleantech confortent la position de l'association. Cette dernière réclame un objectif national de moins 45 % minimum d'ici 2030. Une réduction de 15 % supplémentaires doit être obtenue avec des certificats étrangers. « swisscleantech défend résolument une politique climatique ambitieuse. La protection du climat en Suisse doit être prioritaire car elle renforce l'économie, favorise l'innovation et évite les sorties de capitaux », explique Christian Zeyer, directeur de swisscleantech.

Les taxes incitatives sur le CO<sub>2</sub> ne seraient pas bien connues par la population suisse. Selon une enquête de l'institut de recherche gfs-zürich, deux tiers de la population pensent qu'en Suisse, une taxe sur le CO<sub>2</sub> est déjà prélevée à l'heure actuelle sur l'essence et le diesel. Près de la moitié pense qu'une taxe sur le CO<sub>2</sub> est prélevée sur le kérosène. En fait, il existe actuellement une taxe incitative uniquement sur les combustibles fossiles (mazout et gaz naturel). Deux tiers de la taxe sur les combustibles sont reversés au peuple et aux entreprises, un tiers va au Programme Bâtiments pour cofinancer la rénovation énergétique. Sur ce point également, il y a un manque d'information : seules 28 % des personnes interrogées indiquent de manière correcte que la population reçoit de l'argent venant de la taxe sur le CO<sub>2</sub> sur les combustibles. « Le résultat est surprenant car le débat a été très actif sur les mesures concrètes de protection du climat. Comme les taxes incitatives ne sont pas bien connues, c'est plus facile d'inquiéter la population avec de fausses informations sur la charge que représentent les taxes climatiques. C'est important en particulier dans la perspective du référendum que l'UDC a déjà annoncé contre la loi sur le CO<sub>2</sub> », déclare Christian Zeyer.

Service de presse/Rédaction